

La Cité  
1211 Genève 13  
022/ 800 14 30  
www.lacite.info/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 5'000  
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 19  
Surface: 98'504 mm<sup>2</sup>

# Ces femmes et ces hommes qui font de Genève une ville cosmopolite

Les éditions Slatkine inaugurent la collection *Ils ont choisi Genève\**, dirigée par le sociologue Jean Rossiaud, qui signe ici la préface du volume de Manon Widmer consacré à René Cruse, pasteur et théologien antimilitariste né en 1922. *La Cité* en publie les bonnes feuilles.

**P**armi celles et ceux qui ont choisi Genève, j'ai eu envie de faire partager le regard amical que je porte sur René. Parce que René Cruse, qu'il le sache ou non, qu'il s'en accommode ou pas, est emblématique non seulement de son époque (ce XXe siècle de guerres mondiales et d'utopies politiques), mais également de ce qui fait la richesse culturelle et intellectuelle de Genève (ce concentré cosmopolite de pouvoirs et de contre-pouvoirs, de puissants de ce monde et de hérauts de la liberté). Témoin et acteur dans ce XXe siècle de crises et d'espérances, dans cette Genève protestante et protestataire, calviniste et antic Calviniste, cette Genève internationale et pourtant parfois si provinciale.

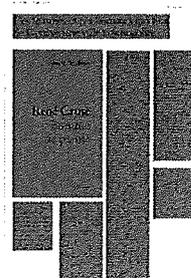
J'ai connu René dans l'engagement pacifiste du Comité Paix Genève et dans les comités de rédaction de *Dissidences*, puis de *Forum Dissidences*, au début des années 1990. La guerre froide agonisait dans la première

guerre du Golfe et la tragédie yougoslave. Un nouveau système mondial se mettait en place, porteur de promesses et de menaces.

René m'a immédiatement touché par son aménité, cette «douceur accompagnée de grâce» comme dit le Littré. J'ai su, en apprenant à le connaître, que cette douceur apparente est de la civilité, et cette grâce, un métissage d'aristocratie et de spiritualité.

La civilité de René est une politesse jamais hypocrite. Il sait – parce qu'il l'a vécu dans sa chair pendant la deuxième guerre mondiale – que la société est toujours «conflit» et le plus souvent «violence». La violence a toujours soulevé en lui l'indignation, et il la récuse au plus intime de lui-même. Le conflit, depuis son plus jeune âge, il s'y engage par la parole. Car si René ne conservait qu'un unique précepte de sa culture chrétienne, il le tirerait probablement du prologue de l'évangile selon Jean: «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. [...] En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.» Et la vérité de cet sentence biblique pour René devenu agnostique, voire athée, garde toute sa force aujourd'hui, même sans référence à la notion de dieu.

René Cruse est un homme de parole. Toute sa vie, il prend la parole: comme enfant face à son père et à ses frères et sœurs, puis comme pasteur et comme conférencier, enfin en intervenant dans l'espace public genevois, dans la presse ou dans les bulletins des associations. Il ne prend pas la parole pour l'enlever aux autres. Non, au contraire, il la prend pour qu'elle soit mieux distribuée, comme un porteur de parole, pour redonner de la voix



La Cité  
1211 Genève 13  
022/ 800 14 30  
www.lacite.info/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 5'000  
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 19  
Surface: 98'504 mm<sup>2</sup>

aux sans voix. Plus précisément en effet, porte-voix plutôt que porte-parole, car René Cruse est devenu, au fil des années et de ses expériences d'homme engagé, un véritable dissident, plus proche de Camus que de Sartre, plus proche de Vaclav Havel que de Fidel Castro, plus proche de Jésus que de Pierre. Ce que dit et redit René tout au long de ses combats intransigeants contre l'institution de l'ordre du monde, c'est: «*Not in my name.*» Vous pouvez faire vos saloperies, vos dégueulasseries (car René sait être impoli, quand la situation l'exige!), vos petits arrangements minables et vos massacres de masses, mais jamais vous ne pourrez les faire au nom de René Cruse. Ce nom — reçu en patrimoine — qu'il a dû se réapproprier pour en conserver l'héritage, tout en y imprimant sa marque de fabrique.

Ceux qui s'intéressent à l'étymologie des noms propres savent peut-être qu'on prétend qu'en moyen anglais «crus» ou «cruse» était le surnom donné au combattant audacieux, féroce, celui-là même qui peut-être quitta l'Angleterre pour l'Aquitaine et le Bordelais, à deux pas de cette Espagne où «cruse» «cruz» (René lui-même prononce son nom «Crouse»), ne peut renvoyer qu'à la croix. Elle colle bien à René cette image de combattant audacieux qui porte sur lui la croix du monde, transformant chaque épreuve douloureuse, pour lui et pour les autres, en une nouvelle opportunité d'émancipation et de renaissance.

Car René est celui qui est né une nouvelle fois (*renatus*). Et pour les chrétiens, il est celui qui a été baptisé. Et si René n'a jamais eu peur de se mouiller, il est surtout celui qui a toujours su renaître au contact d'une nouvelle «mission». Alors missionnaire, René Cruse? Non, il n'est ni mandataire d'une organisation, ni prosélyte d'une foi. Mais évangéliste, oui! Parce qu'il porte toujours la «bonne parole». Non pas celle des livres sacrés ou des manifestes, ni celle des Églises ou des Partis, mais bien celle qui ouvre au débat, à la contradiction, à la *disputatio* scolastique: la parole dé-

mocratique.

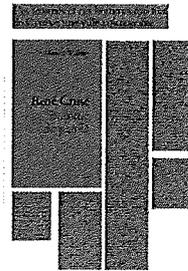
Au sens premier du terme d'aristocratie, qui signifie le pouvoir exercé par les meilleurs, je dirais que René Cruse est un des aristocrates du débat démocratique genevois: il prend toujours la parole pour donner à penser. Imprégné par le protestantisme aristocratique bordelais qui lui a donné sa première naissance, il a cherché, dès l'enfance, à s'en défaire. Cueilli par la guerre à la fin de l'adolescence, il s'en échappe et rejoint les Forces de la libération. Sorti meurtri, et marqué jusqu'à l'inconscience, par l'épouvante de la guerre, il en devient antimilitariste et pacifiste, mais en conserve, au cœur, le goût du combat et de l'aventure émancipatrice. En quête d'une renaissance spirituelle à l'aube de sa jeunesse, il arpente de long en large les cheminements de la foi, puis de la politique.

Je suis parti de l'hypothèse que René Cruse avait choisi Genève, mais c'est peut-être bien Genève qui l'a choisi. Quelle ville lui aurait mieux permis de ce distancier de la foi chrétienne que la Cité de Calvin, de refouler les cicatrices traumatiques de la guerre entre l'ONU et le CICR, de poursuivre son aventure contestataire au quotidien, au cœur même de cette Europe bousculée par Mai 68 et divisée par la guerre froide. Genève lui a offert la capacité de renaître une fois encore à l'amour, à la politique et — ne lui en déplaise — à un certain type de foi: la foi, comme une aventure loyale à sa propre nécessité d'indignation et à son propre désir d'engagement; la foi d'un incroyant, d'un infidèle aux institutions, mais d'un fidèle de la dissidence.

Pour moi, René Cruse fait partie des personnes, dont la simple fréquentation m'a appris à mieux comprendre mes propres trajectoires intimes et politiques. J'avais depuis longtemps le désir de rembourser cette «dette sans créance», merci à René de m'avoir permis de le faire de cette manière-ci, et merci à Manon Widmer de s'être prêtée à l'exercice

Date: 13.09.2013

La CITÉ  
JOURNAL BIMENSUEL



La Cité  
1211 Genève 13  
022/ 800 14 30  
www.lacite.info/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 5'000  
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 19  
Surface: 98'504 mm<sup>2</sup>

difficile de l'exploration biographique.

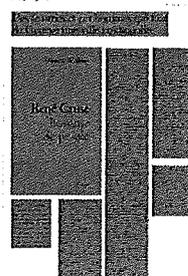
Une signature a lieu à la Librairie du Boulevard,  
34 rue de Carouge, à Genève, jeudi 19 septembre,  
dès 18h, en présence de René Cruse, de Manon Widmer  
et de Jean Rossiaud.

\* La collection *Ils ont choisi Genève* s'adresse à un lectorat curieux de mieux comprendre la richesse culturelle et intellectuelle de Genève. Elle offre une lecture originale de l'Histoire du grand XXe siècle, vue par le prisme genevois. Pour chaque ouvrage, un même fil rouge biographique qui relie le monde à Genève à travers des parcours de vie singuliers: «être né quelque part», «partir», «choisir Genève».

Un deuxième ouvrage de la collection sort simultanément: *Bohdan Hawrylyshyn: l'infatigable passeur* par Virginie Poyetton. L'Ukrainien, né en 1926 en Galicie orientale, subit très jeune les occupations polonaise, soviétique et nazie, puis il connaît les camps de travail, de réfugiés et l'exil. Venu à Genève pour faire un MBA à l'Institut international de management, il y reste comme professeur, puis directeur. Membre du Club de Rome, Bohdan Hawrylyshyn a aussi fréquenté et conseillé quelques-uns des «grands de ce monde».

Date: 13.09.2013

La CITÉ  
JOURNAL BIMENSUEL

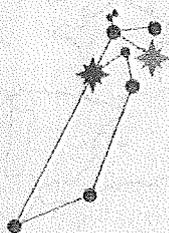


La Cité  
1211 Genève 13  
022/ 800 14 30  
www.lacite.info/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 5'000  
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 19  
Surface: 98'504 mm<sup>2</sup>

*Manon Widmer*



# René Cruse homme de parole

*Slatkine*

ARGUS   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 51171564  
Coupure Page: 4/4  
Rapport page: 10/20